Françoise Honorine Giraud, légionnaire et centenaire

France-Soir, 7.10.1975.

En août 1975, le village de Saillans a commémoré comme il se devait le centenaire de Françoise Honorine Giraud. Ce jour-là, la coquette demoiselle qui faisait l'admiration de tous a tenu l'harmonium du temple et chanté un cantique. Elle s'est même risquée à faire un tour de valse avec sa fidèle amie Pierrette Gauthier.

Ayant eu vent de ce personnage hors du commun par la lettre d'un admirateur, le journaliste Pierre Bonte est venu l'interviewer pour l'émission *« Le Petit Rapporteur »*. Elle a littéralement crevé l'écran par sa vitalité, son optimisme, sa jeunesse d'esprit et son humanisme.

De là, le journal *France-Soir* en a fait sa une du 7 octobre 1975, rien que ça ! Puis un chroniqueur de *Télérama* est venu à son tour pour la rencontrer et a publié son portrait grand format. À cette époque elle était un phénomène car bien peu de personnes atteignaient cet âge.

Projetée dans la célébrité, *« la vedette »* s'amusait beaucoup de cette vague de notoriété. Les visites et les messages de félicitation ont afflué ainsi que des cartes postales de tous les coins France.

Il est vrai qu'Honorine Giraud, pianiste et professeur de chant et de musique à Crest et à Saillans, n'a pas eu un destin ordinaire. Promue chevalière de la Légion d'honneur le 26 janvier 1956[1], elle a consacré 58 ans de sa vie au service des autres.

Très impliquée dans sa commune et proche du député-maire Maurice Faure[2], elle s'est investie dans plusieurs œuvres vouées aux enfants, aux jeunes et aux pauvres.

Aux tout premiers jours du conflit de 14-18, elle a eu le chagrin de perdre son fiancé tué sur le Front. Afin de ne pas rester *« vieille fille, vieille bique »* disait-elle, elle s'est engagée dès septembre 1914 dans les rangs des infirmières bénévoles de la Croix-Rouge.

Son parcours de 1892 à 1934

Extraits de son dossier de Légion d'honneur, sur proposition du maire en 1955[1].

1892-1914

Cours de solfège gratuits à l'École laïque de filles. Animatrice du « Foyer du Peuple ». Nombreux concerts de charité et notamment pour l'œuvre « Les enfants à la montagne ». Elle créa la chorale féminine « La Cigale ». Les fonds de la Société ont servi à fonder en 1914 un Hôpital temporaire à Saillans. (Ndlr : 41 lits, installé dans l'école, en face de la mairie (AD26, cliché 79 Fi 63).

1914-1919

Diplôme d'infirmière, sortie la première avec mention très bien. Dès le 15 novembre 1914, elle a pris du service dans deux hôpitaux dont celui de Valence.

En 1918, envoyée à Mehun-sur-Yèvre (Cher) pour fonder un foyer du soldat. En 1919, elle assure la direction du Foyer du Camp des Caïs, près de St-Raphaël pour les soldats sénégalais.

L'hôpital auxiliaire de Saillans 1915-1918.
Peut-être Honorine Giraud, troisième en partant de la gauche ?
Photo : Mémoire de la Drôme.

1920 - La parenthèse américaine

En 1920, elle a été invitée par la famille d'un soldat américain qu'elle avait soigné. Elle est partie du Havre le 23 avril 1920, sur le navire La Lorraine et a débarqué à New York le 28[3].

Ce qui semble extraordinaire est que sa mère l'accompagnait, âgée à cette époque de 78 ans, telle mère, telle fille… Ce séjour, dont elle est revenue parfaitement bilingue et enthousiasmée par le Nouveau Monde, a duré quatre années.

1921-1924

Professeur de musique et de français à Bay Shore, Long Island près de New York.

1925

Infirmière-major de 1re classe au sanatorium de Guervenan-Plougonven (Finistère).

1926

De retour à Saillans, elle donne des cours de français aux ouvrières étrangères des usines de tissage de soie Naëf et crée un ouvroir.

1931-1934

Directrice de l'Association des Infirmières de la Croix-Rouge à Mulhouse. Cours de médecine pratique et de secourisme.

1934 – Retour définitif au pays natal. Elle reprend ses activités d'infirmière libérale, souvent bénévolement pour les foyers pauvres et ses cours de piano. En mélomane passionnée, elle fonde la chorale mixte La Saillansonne qu'elle dirige. Chaque fête du village est l'occasion de prestations appréciées allant des chansonnettes locales aux solos d'opérette[4].

Sa maison devient *« Le Petit conservatoire de Tante Rina »*, comme on la surnommait.

Sous sa baguette, de nombreux élèves ont découvert le solfège, les dictées musicales, le plaisir du chant et la rigueur du métronome. À l'âge de 80 ans elle donnait encore des cours de piano pour subvenir à ses besoins.

(1) Dossier Légion d'honneur pas en ligne mais aimablement transmis par les Archives de Fontainebleau.
(2) Maire de Saillans 1892-1919, député 1885-1902, sénateur 1902-1919, ministre de l'Instruction publique et beaux arts 1910-1911.
(3) Passenger Arrival Lists Ellis Island 1892-1924. familysearch.com.
(4) Plaquette « Les journées européennes du patrimoine 2019 ». Office du Tourisme Saillans.

Françoise Honorine Giraud, légionnaire et centenaire (suite)

Conseillère municipale constamment réélue depuis 1947, elle savait montrer son ferme caractère. Pour l'anecdote, lorsqu'on ne l'écoutait pas assez à son gré, elle se mettait à parler en anglais, ce qui ramenait aussitôt vers elle l'attention des conseillers municipaux interloqués !

Selon le journaliste de *Télérama,* Honorine a joué involontairement vers 1945 un méchant tour à l'acquéreur en viager (M. Perrin, pharmacien ?) de sa grande et belle maison de la rue Barnave. Il a attendu très longtemps avant d'en prendre possession !

Celle qui disait que *« l'amour des gens et la musique »* la maintenaient en vie s'est éteinte à l'hôpital de Crest en juin 1977, moins de deux mois avant son cent-deuxième anniversaire. Selon son vœu, elle a été inhumée avec les lettres d'amour de son fiancé écrites soixante ans plus tôt.

Ascendance Giroud

Sans autre indication, les lieux sont Saillans.
1 - Giraud Françoise Honorine, ° 3.8.1875, + 15.06.1977 Crest.
2 - Giraud Joseph Germain (jumeau), épicier, (x1 Vf Eugénie Rabois + 28.5.1867), ° 24.7.1831, x 8.3.1871, + 28.2.1913.
3 - Vial Marie Louise, institutrice 1871, ° 27.4.1842 Beaumont-lès-Valence, + 30.10.1930. D'où
a1 -Eugénie Joséphine Élisabeth (Dite Elisa), 1865-1921, célibataire.
b2 - Louise Emma, 1871-1962, x 29.12.1931 Saillans, Henri Émile Jean Jacques Dadre, pasteur, Vf 1 Hélène Shedlock
c3 - Françoise Honorine.
4 - Giraud François, cult., ° 7.3.1784 Mirabel-et-Blacons, x 6.1.1818 Saillans, y + 6.2.1851.
5 - Baud Annette, ouvrière en soie, ° 26.7.1792, + 29.12.1846.
6 - Vial Jean, tailleur d'habits, ° 20.2.1808 Combovin, x 21.6.1832 Beaumont-lès-Val.
7 - Breynat Marie Louise, ° 8.6.1815 Beaumont-lès-Val.
8 - Giraud Jean Louis, ° 14.7.1745 Mirabel-et-Blacons, x 23.6.1774 RPR.
9 - Lombard Catherine, fa de Jean Pierre & Marguerite Bérenger.
10 - Baud François, ° 4.11.1765 Réha., x 19.1.1791, fs de François & Marie Gros.
11 - Granon Jeanne, fa de Jean Pierre & Marie Reybaud.
12 - Vial Jean Antoine, x 7.11.1804 Combovin, fs de Jean & Françoise Vial.
13 - Marcel Claudine, fa de Jean & Marie Chatel.
14 - Breynat Jean Jacques, (Vf 1 Louise Fuzier), ° 4.2.1753, + 7.11.1817 Avignon, x2 le 7.9.1811 Beaumont-lès-Val, fs de Jean & Louise Astier.
15 - Bourne Marie Thérèse, sa gouvernante, 2 enf nat. 1810 et 1811, fa de Joachim & Marguerite Clairefond.
16 - Giraud Jean, ° ca 1706, x 1.2.1735 Plan-de-Baix, + 14.6.1776 Mirabel.
17 - Breynat Suzanne, fa de Michel & Louise Savoy.
32 - Giraud Jean, x ca 1705.
33 - Giraud Jeanne.

Josette Cador
Association de généalogie EGDA - Valence